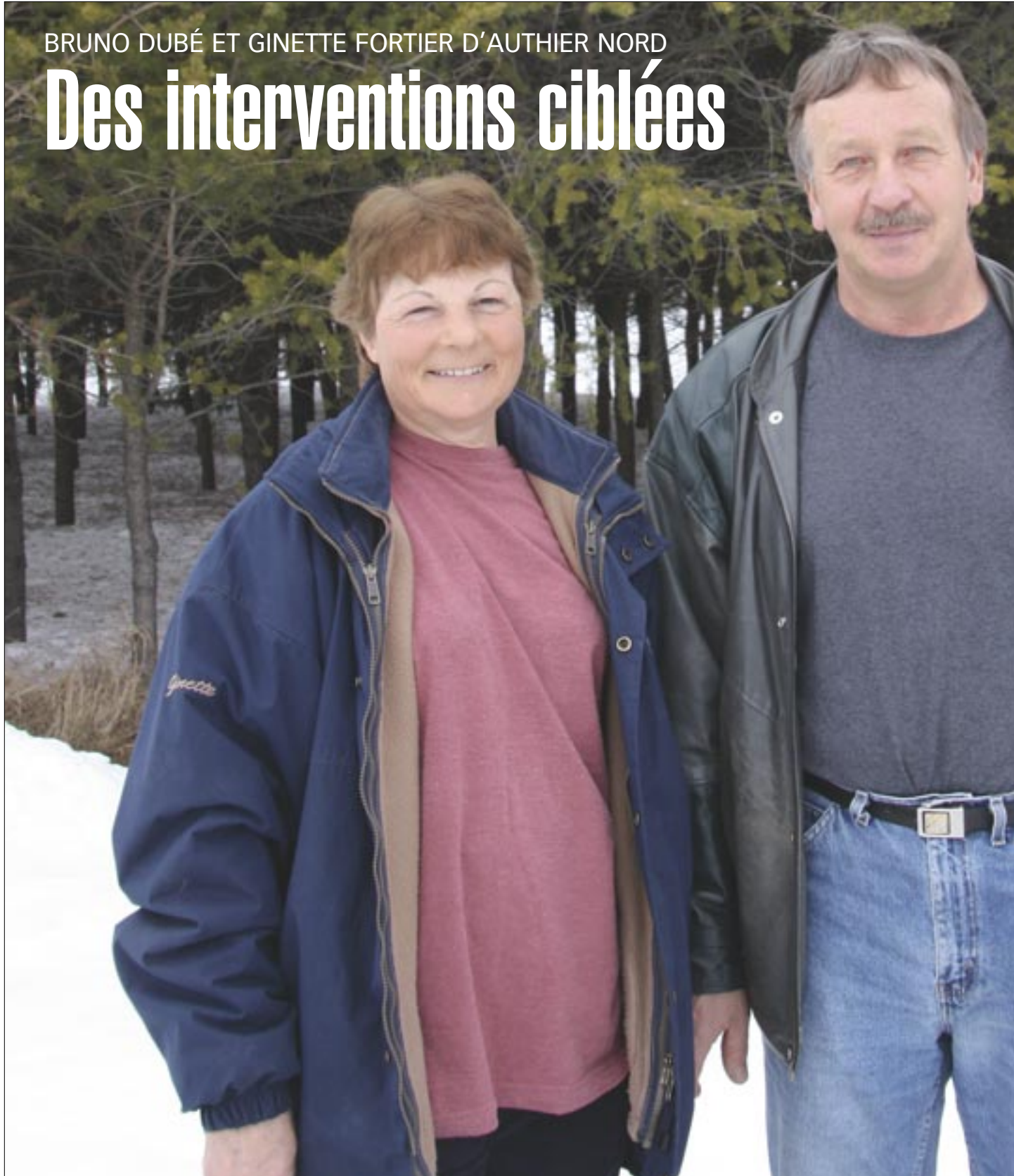


BRUNO DUBÉ ET GINETTE FORTIER D'AUTHIER NORD

Des interventions ciblées





D'un côté, une spécialiste du reboisement de précision et de l'autre, un apôtre de la coupe sélective. Un couple fait pour s'entendre.

On pourrait dire du couple composé de Bruno Dubé et Ginette Fortier qu'il s'est fait une spécialité d'acheter et de valoriser des lots forestiers dégradés ou coupés à blanc. Mais cela ne serait qu'une partie de la réalité. En fait, au cours des dernières années, ces amants de la forêt ont multiplié les types d'aménagement sur leurs lots de 270 hectares situés à Authier Nord.

Michel Beaunoyer

Rédacteur en chef

Avant toute chose, le duo fait tracer un plan d'aménagement des lots sur lesquels il y a du bois afin d'établir des priorités d'intervention. Avec plusieurs lots à divers niveaux d'aménagement, c'est un bon outil de planification des travaux. D'autant plus que M. Dubé préfère multiplier les interventions sur des secteurs ciblés au lieu de tout couper sur un lot.

Le genre d'intervention sera, par exemple, une coupe sélective sur un lot mature où les arbres risquent de se détériorer. Ailleurs, un chemin de mise en forme devra être construit et permettra de corriger des lacunes dans le drainage.

Répartis sur huit lots, les hectares gérés par le couple sont couverts de tremble, de peuplier, d'épinette noire et blanche, de pin gris et de mélèze. Les coupes faites sur les divers

Un petit tracteur suffit aux opérations forestières de Bruno Dubé. Il veut minimiser les impacts lors de coupes sélectives, notamment en utilisant un équipement léger et en opérant l'hiver.



Autre illustration d'une intervention d'urgence : la récupération du bois couché par les castors.



lots l'hiver dernier ont permis de livrer une dizaine de camions de tremble pour les usines de panneaux et deux chargements d'épinette noire pour le sciage. À travers cette récolte commerciale, tout un travail de récupération de bois tombé ou malade et de résidus permet d'approvisionner la maison en bois de chauffage. « Je n'ai jamais coupé un bel arbre pour le brûler dans le foyer », explique avec fierté Bruno Dubé.

Il y a maintenant 17 ans que M. Dubé et M^{me} Fortier achètent des lots. Depuis quatre ans, retraité des mines, Bruno peut s'y consacrer à temps plein. Avec son plan d'aménagement, sa scie à chaîne et son tracteur, il a tout ce qu'il faut pour faire le type d'intervention qu'il privilégie. « Aussi je limite les travaux de récolte à l'hiver, c'est moins dommageable pour le sol. » Des bandes forestières sont conservées le long des cours d'eau, comme le réclament les bonnes pratiques.

C'est en marchant la forêt que certaines décisions sont renversées ou modifiées. « Par exemple, on peut passer sur un secteur bûché où du reboisement était prévu. Mais si la

régénération naturelle a pris les devants, il est possible qu'on la laisse faire et qu'on mette nos efforts ailleurs, » explique l'Abitibien de naissance. Son objectif est bien sûr de tirer un revenu de ses lots, mais aussi d'y préserver une belle diversité d'habitats fauniques. « Il y a même une zone marécageuse, où les épinettes ne dépasseront jamais les 20 pieds, que nous ne toucherons pas sauf pour y récolter des atocas sauvages. »

Un suivi est aussi assuré sur les terres reboisées pour assurer que les tiges qui s'y développent sont de qualité. On parle essentiellement de résineux même si certains essais ont été réalisés avec le peuplier hybride. Dans ce dernier cas, le suivi a consisté en l'élimination de la concurrence végétale (rotoculteur à la plantation et débroussaillage) et en l'élagage. « L'objectif était de le classer au déroulage, mais ce marché

Tout en préservant la ressource, Bruno Dubé a réussi à commercialiser une dizaine de voyages de bois l'hiver dernier.



Photos : Famille Dubé

Reboisement efficace

Travaillant depuis 27 ans à la Société d'exploitation sylvicole de Rousseau, Ginette Fortier est une spécialiste du reboisement. Elle effectue l'opération en personne sur l'ensemble des lots familiaux depuis les tout débuts. En forme, elle peut mettre en terre 1000 plants par jour. « Et le taux de succès est de 85 % après trois ans, » souligne-t-elle. Pour elle, le reboisement est plus que simplement couvrir un secteur d'un nombre donné d'arbres.

Tout commence avant la plantation. Un travail de mise en condition du sol peut être nécessaire pour accélérer les résultats et donner toutes les chances au reboisement de réussir. En hiver, on passe le tracteur sur la friche pour la coucher au sol. Une fois la surface bien gelée, on passera un tracteur, en sens contraire, muni d'une lame tran-

chante qui va faucher au raz des pâquerettes toutes les broussailles et les souches. Les débris seront mis en andains. Au retour du printemps, les équipes placeront alors les plants entre les andains. Avec ses années d'expérience, Ginette Fortier sait adapter les plantations aux conditions de sols, à l'élévation ou même à l'humidité du sol. « D'un côté, j'ai une cassette d'épinettes noires pour les zones plus humides alors que pour les terres mieux drainées, je vais tirer de l'autre cassette des pins gris ou encore des épinettes blanches. L'alternance des essences contribue aussi, j'en suis sûre, à la réduction de la propagation des maladies et des insectes nuisibles. »

Ailleurs sur ses terres, d'autres essais, dont une plantation d'épinettes blanches dans



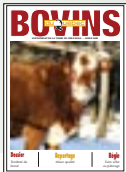
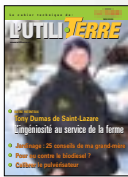
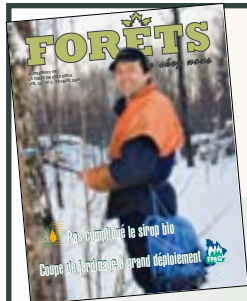
un sous-bois de trembles. Ce test réalisé il y a dix ans donne de surprenants résultats, l'épinette étant sensible à la gelée et se trouvant ainsi à l'abri. Et puis, à cause de la concurrence, le résineux pousse en hauteur.

Soulignons pour terminer et donner le ton, que Ginette a planté sur les terres familiales du mélèze même s'il n'y a pas de marché pour cette essence présentement. « C'était la meilleure essence pour ce secteur-là et puis la demande reprendra bien un jour. »

n'existe plus », déplore M. Dubé. L'élagage se fait aussi tous les dix ans dans les plantations de résineux.

Selon le couple, ils ne pourront tirer profit de plusieurs des interventions effectuées pour valoriser leurs boisés. Un investissement en temps et en attentions qui leur garantit toutefois le plaisir de s'être très bien positionnés pour la reprise forestière. De plus, en attendant, de bons revenus d'appoint peuvent être dégagés de la vente de bois et ils peuvent vivre des moments agréables à la chasse et à la pêche blanche sur leurs lots. Les aménagements forestiers combinés aux efforts de reboisement de terres en friche leur laissent des lots à valeur ajoutée.

Le couple souhaite acquérir quelques lots supplémentaires dans les prochaines années, dont un voisin où les arbres sont à maturité. Le reste de leur temps sera occupé par toute une panoplie d'activités allant de la plantation à la récolte de tiges de première qualité.



Abonnez-vous à : LA TERRE

DE CHEZ NOUS

555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
450 679-8483 poste 7274, 7413 www.laterre.ca

Depuis 1929, *La Terre de chez nous* est le pilier de l'information agricole au Québec. Chaque semaine, plus de 100 000 lecteurs la consultent.

Avec votre abonnement, vous recevrez aussi les publications suivantes :
Bovins du Québec • Forêts de chez nous • Grandes Cultures • L'Utili-Terre • plus tous les dossiers spéciaux

Je m'abonne

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : (____) _____

Courriel : _____

Abonnez-moi à *La Terre de chez nous* pour :

Québec 1 an: 58,70 \$ 2 ans: 95,95 \$ 3 ans: 118,52 \$ (Taxes incluses)

Chèque

Cartes de crédit (Visa/Master Card)

Ci-Joint la somme de : _____ \$

No. : _____

Exp. : ____/____/____

TPS : R 1218 5132 3

TVQ : 1006 1126 05

Prix en vigueur au Québec jusqu'au 31 juillet 2009
Extérieur du Québec : contactez-nous.

Signature _____